



Délégation Bretagne et Pays de la Loire - 2018

TALENTS
CNRS



TALENTS

CNRS

Chaque année le CNRS récompense celles et ceux qui ont le plus contribué à son rayonnement et à l'avancée de la recherche.



Médaille d'Or

Tous les ans depuis sa création en 1954, la médaille d'or distingue l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française.



Médaille de l'Innovation

Créée en 2011, la médaille de l'innovation honore des chercheurs ou ingénieurs dont les recherches exceptionnelles ont conduit à une innovation marquante sur le plan technologique, thérapeutique ou social, valorisant la recherche scientifique française.



Médaille d'Argent

La médaille d'argent distingue des chercheurs pour l'originalité, la qualité et l'importance de leurs travaux, reconnus sur le plan national et international.



Médaille de Bronze

La médaille de bronze récompense les premiers travaux consacrant des chercheurs spécialistes de leur domaine. Cette distinction représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes.



Médaille de Cristal

La médaille de cristal distingue les ingénieurs et techniciens qui par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation, contribuent aux côtés des chercheurs à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



Mot d'Antoine Petit

Président-directeur général du CNRS

Chaque année, les médailles du CNRS célèbrent les chercheurs, ingénieurs et techniciens qui contribuent de manière exceptionnelle au dynamisme et à la renommée de l'institution. En 2018, les médailles d'argent, de bronze et de cristal distinguent 82 Talents. Le CNRS, vaisseau amiral de la recherche française, fier de ses talents et de la science qui avance, salue les 40 femmes et les 42 hommes qui y ont largement contribué cette année.

Maxim Zhadobov

Chercheur en
bioélectromagnétisme



-
- 2006** Doctorat en bioélectromagnétisme de l'université de Rennes I (Institut d'électronique et de télécommunications de Rennes)
 - 2007-2008** Post-doctorat au Centre de physique biomédicale à la *Temple University* (États-Unis)
 - 2009-2013** Coordinateur du projet ANR BioCEM
 - Depuis 2011** Chargé de recherche à l'Institut d'électronique et de télécommunications de Rennes
 - 2015** *Award for Excellence in Bioelectromagnetics EBEA*

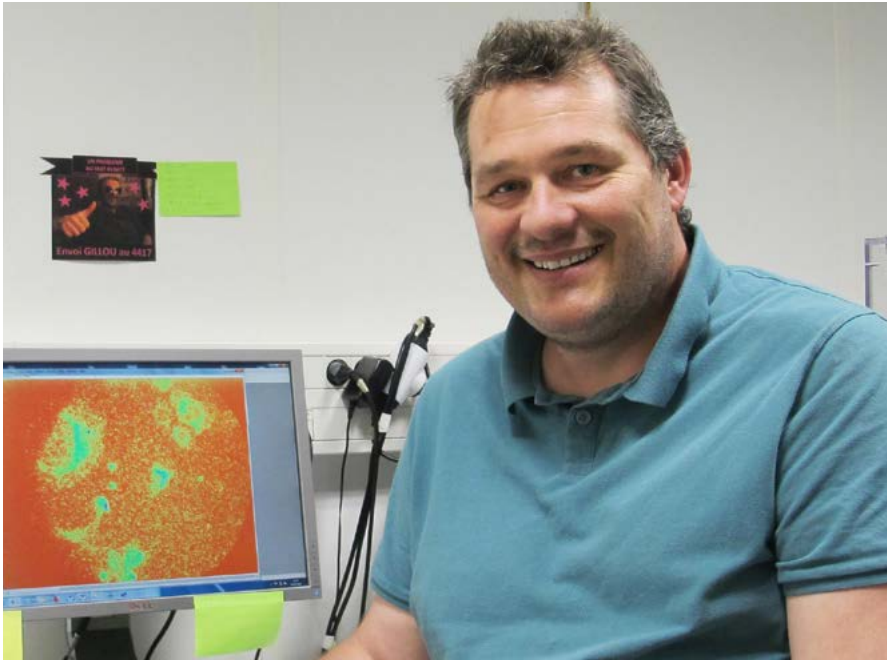
Institut d'électronique et de télécommunications de Rennes

Institut des sciences de l'ingénierie et des systèmes

1 Université de Rennes 1/Insa Rennes/Université de Nantes/CentraleSupélec/CNRS

Chercheur en bioélectromagnétisme, spécialisé dans les interactions entre les champs électromagnétiques et le vivant et responsable de l'équipe Waves de l'Institut d'électronique et de télécommunications de Rennes¹.

Je me souviens du documentaire «Comment les animaux voient le monde». Comment peut-on voir le monde de différentes façons? Aussi surprenant qu'il n'y paraît, on trouve cette réponse en physique et pas seulement en biologie. La réponse devient évidente dès qu'on apprend que la lumière visible est une onde électromagnétique et notre œil un «capteur calibré» pour recevoir cette onde. Nous sommes en permanence entourés par la grande diversité des champs électromagnétiques invisibles, provenant de sources naturelles ou introduites par l'homme. Si nous ne les voyons pas, ces derniers existent bien et peuvent interagir avec notre corps! Une partie de mes recherches porte sur la «visualisation» de ces champs à l'intérieur du corps à l'aide de différentes techniques pour mieux comprendre comment ces ondes «invisibles» interagissent avec notre corps.



Marc Tramier

Ingénieur de
recherche en
microscopie de
fluorescence

Pionnier de la technique de *Fluorescence lifetime imaging microscopy* (Flim) en France et responsable de l'équipe Microscopie de fluorescence quantitative à l'Institut de génétique et développement de Rennes¹.

Je me souviens de ces nuits passées au sous-sol de l'École normale supérieure Paris-Saclay avec ma directrice de thèse, Maïté Coppey, pour réaliser les premières mesures de Flim en cellules vivantes. Ce sont ces moments qui m'ont donné la passion de développer des outils originaux en microscopie de fluorescence appliqués à la compréhension du vivant. Concevoir, transmettre, transférer, former, mettre à disposition sont les maîtres-mots de mon activité. C'est encore 15 ans plus tard, en développant le prototype fastFlim, que nous avons conçu une nouvelle approche pour piloter les microscopes plus rapidement. Brevetée, cette innovation est à l'origine de la start-up Inscoper.

-
- 2001 Doctorat en biophysique de l'université Pierre et Marie Curie (Institut Jacques Monod²)
 - 2001 Entrée au CNRS - Ingénieur de recherche de l'Institut Jacques Monod
 - 2010 Responsable d'équipe de l'Institut de génétique & développement de Rennes
 - 2016 Directeur scientifique de la plateforme MRic
 - 2016 Création de la spin-off Inscoper

Institut de génétique & développement de Rennes
Institut des sciences biologiques

¹ Université Rennes 1/CNRS
² CNRS/Université Paris Diderot

Cette plaquette est éditée par
la Direction de la communication du CNRS.

Directeur de la publication
Antoine Petit

Directrice de la rédaction
Brigitte Perucca

Directrice adjointe de la rédaction
Karine Wecker

Coordination éditoriale
Laurence Stenvot

Conception graphique
Sophie Rueter

Coordination
Laurence Winter

Impression
IFSeM

Crédits photos
© Frédérique PLAS/CNRS Photothèque, page 3
© CNRS/Valérie Deborde, pages 4 et 5

Dépôt légal décembre 2018
ISSN 1777-0378



